

menacent votre avenir, prenez garde, cave canem. Les soucis ne vous hantent pas encore, vous êtes jeunes, tout vous sourit et votre gaieté s'augmente de votre inexpérience, c'est bien, riez, chantez, vos chants nous rejouissent, votre gaieté nous rajeunit et modifie l'atmosphère chargée de tracas qui nous enveloppe et en vous voyant vous succéder chaque année, en revoyant toujours les mêmes figures jeunes et épanouies, nous oublions que les années s'accumulent sur nos têtes et que la mort moissonne cruelle nent dans nos rangs.

Quelques mots sur votre avenir et j'aurai terminé. Où allez-vous, vers quel but vous font tendre les obligations que je viens de rappeler à votre méditation? A la réalisation d'espérances bien légitimes, d'abord, à obtenir le diplôme et la licence qui vous permettent d'exercer la profession, puis, possédant le parchemin tant désiré, à vous bâtir un nid bien confortable dans un endroit propice où vous pourrez le mettre à l'abri des tempêtes. Lorsque l'ouvrage sera terminé, vous jetterez un regard sur le vaste champ où s'exerceront vos connaissances, puis il faut bien le dire, l'homme n'est pas fait pour rester seul, vous conviez à votre demeure un être aimé qui mettra le comble à la réalisation de vos rêves, d'étudiant. Vous voilà médecin de campagne, je suppose, qu'attendez-vous maintenant? La richesse, l'aisance? Vous obtiendrez plutôt le second que le premier et ce, au prix de fatigues sans trêve ni repos; vous franchirez de grandes distances, en été sur un soleil brûlant, en d'autres saisons, vous essuieriez des tempêtes, vous ferez de longues routes dans des chemins non battus, dans des voitures moins que confortables, vous passerez des nuits sans sommeil et comme rémunération, des honoraires plus que modestes, bien souvent rien du tout et quelques fois ce que vous aurez semé en dévouement vous recueillerez en ingratitude ou bien souvent le médecin fait partie de la trinité instruite du village, le curé, le notaire et le médecin, vous serez appelés à jouer un rôle important parmi vos concitoyens. Mais de grâce, ne vous mêlez pas trop de politique, les médecins y perdent toujours quelque chose de leur réputation.

A la ville, l'exercice de la médecine n'offre pas les mêmes inconvénients, mais il n'offre pas non plus les mêmes avantages. La pratique y est plus agréable, mais elle est plus lente à venir. Il y a l'avantage d'être à proximité des hôpitaux et de pouvoir continuer à perfectionner les études en pratiquant. C'est un avantage dont un grand nombre devrait profiter, car le diplôme de médecin ne confère pas le droit de ne plus étudier. La science grandit et progresse sans cesse, il faut en suivre le mouvement et les progrès, il faut s'abonner à des revues de médecine, il faut renouveler les éditions anciennes, car on ne nage pas contre le courant, il faut le suivre. Le médecin le plus